

SGMI-MENTOR – Traçage de proximité

Contexte

Dans le contexte de la pandémie de SRAS CoV-2, divers outils sont à l'étude, qui pourraient être utiles pour le contrôle épidémiologique de la propagation de la maladie. Ces mesures comprennent (en complément des instructions recommandées pour toutes les personnes, telles que l'éloignement social, les mesures d'hygiène, etc.) également des mesures qui permettent d'identifier et d'isoler de manière cohérente les personnes en contact avec les personnes infectées/malades. Outre la recherche classique des contacts des patients infectés, qui exige beaucoup de personnel (dite recherche des contacts, les auxiliaires identifient les contacts retrouvés, les contactent par téléphone et recommandent l'auto-isollement et, si nécessaire, la clarification), les aides numériques sont de plus en plus utilisées et testées. Ces aides sont également connues sous le nom d'applications de traçage de proximité.

Du point de vue de l'informatique médicale, l'utilisation d'une telle application de traçage de proximité doit être encouragée pour les raisons indiquées ci-dessous, à condition que les exigences nationales (par exemple, recommandation de l'OFSP, législation (probablement juin 2020)) soient respectées. Il convient de souligner qu'il ne remplace pas la recherche classique des contacts, mais qu'il la complète.

Évaluation de l'utilisation du traçage de proximité (via App)

- La recherche conventionnelle des contacts atteint rapidement les limites de la faisabilité et de la viabilité financière, en particulier pour les contacts dont on ne se souvient pas, mais aussi pour un nombre élevé de personnes infectées. Ces lacunes peuvent être comblées efficacement par le traçage de proximité.
- La recherche de proximité est beaucoup plus agile et permet des interventions plus rapides que la recherche traditionnelle de contacts. Le facteur temps joue un rôle énorme, surtout dans le cas d'une maladie comme le CoViD-19, où il est prouvé que de nombreuses infections sont transmises dans la phase pré-symptomatique et la phase symptomatique précoce. Plus vite les personnes de contact peuvent être isolées, plus vite les autres infections peuvent être évitées et le taux de reproduction réduit. Une solution numérique peut permettre d'alerter les personnes de contact suivant les circonstances plusieurs jours plus rapidement, ce qui peut être un avantage inestimable.
- Nous ne connaissons de loin pas toutes les personnes avec lesquelles nous avons des contacts quotidiens. Nous ne nous souvenons pas non plus de tous les contacts que nous avons eus pendant la journée et qui auraient pu être potentiellement dangereux, notamment parce que les contacts étroits peuvent également être non observés. Cette lacune peut également être comblée facilement grâce au traçage de proximité.
- Selon la conception des solutions digitales, les questions de protection des données sont plus importantes. Cependant, tous les exemples négatifs de protection insuffisante des données et d'application de mesures de suivi (souvent de la part d'États autoritaires) ne doivent pas faire oublier que les applications développées/exploitées pour l'utilisation en Suisse sont exemplaires en termes de protection de la vie privée (stockage anonyme et décentralisé des données) et que l'utilisation est volontaire (opt-in). En l'état actuel des connaissances, l'utilisation d'une telle application peut être recommandée sans aucune préoccupation pertinente (la base de cette argumentation est le modèle "Swiss PT App" du consortium PT³C (Decentralised Privacy-Preserving Proximity Tracing)).
- L'évolution de la pandémie actuelle (question d'une deuxième vague, situation peu claire concernant les réinfections, situation peu claire concernant les vaccinations, faible taux de contamination) est difficile à prévoir. Par conséquent, il faut s'attendre à des phases plus longues de faible activité et à des phases de propagation rapide. Ici aussi, il est nécessaire de prévoir la possibilité de (re)démarrer l'activité de recherche de contacts de proximité rapidement et à tout moment, ce qui serait limité par la recherche traditionnelle des contacts et ne pourrait être réalisé qu'au moyen d'un grand nombre de données.

Limites du traçage de proximité

Bien entendu, le traçage numérique de proximité ne peut contribuer à la réussite de l'endiguement de l'épidémie qu'en combinaison avec les méthodes d'analyse et d'endiguement existantes. Des limites doivent être fixées notamment dans les cas suivants :

- Le taux d'utilisation déterminera principalement le degré de réussite de la mise en œuvre du traçage de proximité. On admet actuellement qu'un taux d'utilisation d'au moins 60 % est nécessaire pour obtenir un très bon résultat. L'application est déjà utile à un taux d'utilisation plus faible, mais le bénéfice augmente de manière plus que proportionnelle avec l'augmentation de l'utilisation. En conséquence, des mesures sont nécessaires pour promouvoir le taux d'utilisation autant que possible.
- Le traçage de proximité nécessite disponibilité (utilisation d'un smartphone, installation d'une application) mais aussi une utilisation constante du smartphone. En outre, la notification (volontaire) d'un résultat positif est décisive pour le succès de la mise en œuvre. La compliance des utilisateurs déterminera l'utilité d'une telle solution.
- Les connexions Bluetooth (automatiquement activées par l'application) sont d'une part une contrainte pour la batterie de l'appareil (Android et Apple, en particulier, promettent une intégration profonde dans leurs systèmes d'exploitation, de sorte que ce problème est réduit), et d'autre part, théoriquement aussi, un danger pour les attaques de cybercriminalité (type blueborne malware).
- L'utilisation accrue du smartphone (également dans la vie quotidienne des professionnels de la santé) peut entraîner une présence accrue de virus/germes hospitaliers sur un appareil, dans la mesure où celui-ci soit effectivement touché en permanence. Par conséquent, les règles d'hygiène et l'utilisation régulière de désinfectants de surface, tels que ceux utilisés pour les écrans / ordinateurs portables, sont également importantes ici.

Recommandation du point de vue du SSMI

1. L'utilisation du traçage de proximité doit être activement encouragée.
2. Dès qu'une solution appropriée est disponible, il convient de sensibiliser très rapidement le public en émettant des recommandations proactives pour l'utilisation de l'application. Les avantages sanitaires, économiques et personnels (par exemple, la liberté de circulation dans une deuxième vague) devraient avoir beaucoup plus de poids que les craintes à propos de la prise en compte de la protection des données par l'application prévue.
3. Recommandation de mettre à jour à l'avance le système d'exploitation du smartphone à la dernière version (éventuellement en matière de sécurité).
4. Recommandation d'utiliser l'application également pendant le travail - également dans le domaine de la santé - dans un environnement professionnel où les mobiles ne sont généralement pas interdits (smartphone dans ses habits, si possible pas de contact avec le smartphone pendant le travail, désinfection régulière). Sont exclues de cette recommandation les stations Covid 19 proprement dites dans les hôpitaux.
5. Encourager la notification rapide des résultats de tests positifs, y compris les systèmes d'incitation
6. Sensibilisation précoce du personnel et de la population au fait que l'utilisation de l'application peut être nécessaire de manière cyclique (utilisation active suivie d'une période où l'utilisation n'a plus de sens, puis reprise de l'utilisation).
7. Il convient d'éviter un long processus législatif ou réglementaire dans l'intérêt d'une utilisation rapide.